

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur Et de la Recherche Scientifique



Université Abderrahmane MIRA BEJAIA
Faculté des Lettres et Langues
Département de Langue et Littérature Française

Mémoire de Master

En vue de L'obtention du Diplôme de Master
Option : Science du Langage.

Thème :

**Les représentations sociolinguistiques chez les femmes
fonctionnaires à l'égard de la langue française : cas des employées
de la faculté des lettres et langues de
L'université de Béjaïa.**

Réalisé par :

M^{lle}: BENMESSAOUD Habiba

M^{lle}: BIBI Soraia

Encadrées par :

Dr. BENNACER Mahmoud

Année Universitaire

2021/2022

Remerciements

Tout d'abord, nous tenons à remercier le dieu le plus puissant qui nous a donné la santé, le courage et la patience pour achever ce travail.

Nos plus vifs remerciements s'adressent à notre promoteur Dr. BENNACER Mahmoud pour l'encadrement qu'il nous a assuré et son précieux et judicieux conseils, sa disponibilité et ses qualités humaines. Il trouve ici notre gratitude et reconnaissance profonde.

Par ailleurs, nos vifs remerciements s'adressent également aux membres de jury pour l'honneur qu'ils nous font en participant au jugement de ce travail.

Nous tenons à remercier aussi tous les enseignants de département de langue et littérature française qui ont contribué à notre formation.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

A Mes Parents

Mes plus profonds et sincères remerciements vont à vous, tout au long de mon cursus, vous m'avez toujours soutenu, aidé et encouragé sans conditions, vous m'avez donné toutes les chances pour réussir. Je souhaite que vous trouviez dans ce travail, l'aboutissement d'une toute petite partie de vos efforts car aucun remerciement ni aucun travail ne se compare à votre sacrifice pour mon confort et ma réussite.

A Toutes Ma Famille

Vous êtes la raison qui donne sens à mon existence, votre soutien me pousse à toujours avancer, En particulier mes sœurs et belles sœurs pour m'avoir fait partager leurs joies de vivre et m'avoir ainsi soutenue dans mes efforts, sans oublier mes adorables nièces et neveux que j'adore.

A Mon Fiancé Tahar

Pour votre Aide, votre Ecoute et Compréhension qui m'ont été essentielles durant toutes ces années, votre motivation m'a donné l'énergie et le courage pour finir ce travail.

A Toutes Mes Plus Proches Amies

Pour tous les moments inoubliables qu'on a vécus ensemble, pour votre encouragement et votre soutien particulièrement Kahina, Imene, Sara & Soraia. Je garderai toujours vos souvenirs dans ma mémoire.

Habiba.

Dédicace

D'abord merci à Dieu qui nous a inspiré et nous a donné la connaissance et le courage d'achever notre travail. Je dédie cet humble travail à mon cher grand-père Rabah qu'il repose en paix.

A mes chers parents et ma chère tante Rachida et à toute ma famille

Merci vous m'avez toujours poussé d'aller vers l'avant dans mes études, merci pour vos sacrifices et vos encouragements.

A mes chères sœurs et mon cher frère

Daouia ; Naima ; Souhila ; Safia et leurs époux, Fahim ; Nassim ; Chafik ; Mohamed. Mon frère Azzedine et sa femme Sihem.

A mes Cher nièces et neveux

Lina ; Nada ; Maria ; Wissem ; Louna ; Imene ; Numidia.

Anes ; Islem ; Adem ; Mohamed, Yanis.

A mon chéri Massinissa

Tu as toujours été là quand j'avais besoin de toi. Tu m'apportes ton soutien dans tout ce que tu fais et je t'en serai éternellement reconnaissante. Merci pour ton soutien et pour tout ce que tu fais pour moi. Tu m'apportes la force et le courage dont j'ai besoin pour affronter les épreuves difficiles. Je te suis tellement reconnaissante. Ton existence est si précieuse.

A ma cousine Soraya.

A toutes mes copines

Yamina, Habiba, Kahina, Mayasa et Karima.

Et à toute personne qui reste convaincue que l'effort sincère est la seule voie vers la réussite et la réalisation de Soi-même.

Soraia.

Table des matières

Introduction générale.....	9
 Chapitre I : La sociolinguistiques et les pratiques langagières en Algérie.	
Introduction.....	14
1. La sociolinguistique.....	14
1.1. La communauté linguistique.....	15
1.2. La communauté socioculturelle.....	16
2. Les langues en Algérie	16
3. Le statut des langues en Algérie.....	17
3.1. La langue arabe	17
3.1.1. L'arabe classique	17
3.1.2. L'arabe dialectal	18
3.2. La langue berbère ou Tamazight	18
3.3. La langue française	19
4. Le statut de la langue française	20
5. La langue française et les milieux professionnels	21
6. Les langues et la ville.....	21
7. Le contact des langues	22
7. 1. Le bilinguisme et le plurilinguisme	23
7.2. L'alternance codique.....	24
7.3. L'insécurité linguistiques.....	25
7.4. La diglossie.....	27

7. 5. L'emprunt	27
Conclusion	29
Chapitre II : Les femmes et les langues aux milieux professionnels.	
I. Cadrage théorique.....	31
Introduction.....	31
1. Les femmes et les langues.....	32
2. La réalité des femmes aux milieux professionnels.....	32
3. Le statut des femmes algériennes.....	33
4. La langue française aux milieux professionnels.....	34
II. Cadrage méthodologique	35
1. Objets de notre recherche.....	35
2. Présentation de notre lieu de recherche.....	36
3. Les difficultés rencontrées sur le terrain	36
4. Description du corpus.....	37
5. Pourquoi mener une enquête ?	37
6. Les méthodes d'enquête	38
6.1. L'entretien	38
6.2. L'entretien semi-directif	39
7. La forme des questions	39
8. Les conventions de transcription	40
9. L'approche qualitative	40
Conclusion	42

Chapitre III : Analyse des données.

Introduction	44
1. Le cadrage analytique	44
1.1. La pratique des langues Chez les femmes fonctionnaires	44
1.1.1. La langue maternelle	44
1.2. La confirmation de leur identité	44
1.3. Le choix des langues	45
1.4. Les langues utilisées selon différentes situations de communication.....	45
1.4.1. Quotidiennement.....	46
1.4.2. Au travail.....	46
1.4.3. Avec le public.....	47
1.5. Le plurilinguisme	48
1.6. L'insécurité linguistique	50
2. Synthèse.....	51
Conclusion.....	53
Conclusion générale	55
Références bibliographiques	58
Annexes	65

Introduction Générale.

L'Algérie, du fait de son passé colonial et ses liens historiques avec la France, connaît une situation linguistique très intéressante c'est ce qui rend la langue française l'objet d'une forte ambivalence qui présente des aspects sociaux culturels, politique et identitaire.

Cette situation fait de notre pays un terrain d'études linguistique vu de la diversité de ses langues en présence : l'arabe, le berbère et le français qui est considéré par beaucoup comme étant une langue étrangère, mais elle occupe une place de valeur dans la société algérienne.

Plusieurs recherches ont tenté de décrire la sociolinguistique en Algérie, nous pouvons la définir d'une manière générale comme l'étude des rapports entre les pratiques langagières et la société, ou bien comme une sociolinguistique des discours qui s'agissent d'attitudes linguistiques.

Il semble que les femmes fonctionnaires, notamment dans la ville de Béjaïa s'appuient et marquent leur présence dans la sociolinguistique de la ville, leurs pratiques langagières sont importantes dans la création du langage à plusieurs niveaux tel que la phonétique, la syntaxe, la sémantique... etc. Elles faisaient aussi partie du dialecte ouvert.

L'emploi des femmes en milieu professionnel était assez répondu depuis les premières années de l'indépendance, où la langue française continue d'être fréquemment utilisée dans les villes et surtout chez les femmes. Ça revient peut-être à leur insécurité linguistique qui est liée au sentiment que leur langue est moins prestigieuse que cette langue.

Le premier qui a utilisé cette expression d'insécurité linguistique est William Labov. Dans le passé, les normes sociales étaient considérées comme invariables et partagées par tous les membres, à présent, l'attitude linguistique change selon la position sociale du locuteur. Selon Labov, la sociolinguistique doit expliquer et décrire les variations dans l'usage de la langue chez des individus pris séparément, mais aussi dans un groupe plus large. Ainsi, le langage est le reflet des relations sociales et il joue, en même temps, un rôle de marqueur identitaire.

Même après l'indépendance, le français était toujours la langue qui rivalisait avec l'arabe dans différentes situations de communication au sein du gouvernement, et suite aux changements liés aux transformations d'ordre politique, social et économique qui ont eu lieu au 20^{ème} siècle, les femmes semblent parfaitement convenir aux emplois qui ont été créés principalement aux sièges administratifs.

C'est ainsi, notre sujet se base sur le parler des employées de la faculté des lettres et langues de l'université de Béjaïa qui constitue une riche observation des pratiques langagières.

Notre travail s'inscrit dans le domaine des sciences du langage et s'intéresse à la sociolinguistique. Une discipline qui se concentre sur les pratiques langagières ou la construction du discours spatial, où les villes jouent un rôle primordial dans l'organisation de l'ensemble du processus économique et politique à travers l'histoire. Cette recherche vise aussi à étudier le rapport entre variation linguistique et variation sociale, en d'autres termes, l'étude de la langue dans un contexte social.

En Algérie, il y a un conflit linguistique entre les langues étrangères et les dialectes de la population algérienne, ce qui donne naissance à des modifications dans l'usage de ces langues. Autant que notre recherche se manifeste au niveau de la faculté des lettres et langues où le français est la langue dominante du travail, ça nous a amené à étudier l'identification sociolinguistique de la langue française chez les employées de ce siège administratif et c'est ce que nous avons tenté de démontrer en répondant à la question principale qui est :

Comment se manifestent les représentations sociolinguistiques et l'emploi de la langue française chez les employées de cet établissement ?

Notre problématique est composée de deux questions de recherche :

- ❖ Quelle est la langue la plus utilisée dans cet espace, et quels sont les facteurs extralinguistiques qui déterminent le choix et l'usage de cette dernière ?
- ❖ Pourquoi les femmes font-elles recours à d'autres codes linguistiques pour communiquer ?

Pour mieux cerner l'objet de notre travail, nous avons proposé ces deux hypothèses qui sont des réponses provisoires aux questions de départ :

- ❖ Peut-être le statut implicite de la langue française au niveau de la faculté des lettres et langues de l'Université de Béjaïa fait d'elle la langue la plus utilisée entre le public dans cet espace.
- ❖ Nous estimons que, vu les caractéristiques régionales, historiques, culturelles et identitaires qui influence leur comportement langagier, c'est pour cela qu'elles font recours à plus qu'une langue pour communiquer.

Motivation et choix de sujet

Ce qui nous a motivé pour ce choix de sujet, c'est que nous nous sommes intéressés à la sociolinguistique qui présente une étude qui porte sur l'analyse des pratiques langagières. L'état de la recherche dans cet axe et dans sa phase exploratoire est très vaste, il nous permet de mieux comprendre l'aspect de la langue du travail. Cette étude sera centrée sur les productions langagières et la communication des employées de cette faculté.

Objectifs de la recherche

Le premier objectif de notre recherche est bien celui de montrer l'importance de la langue française dans notre société et son utilité dans la vie professionnelle et même dans la vie quotidienne.

Le deuxième objectif est de donner une explication aux différentes attitudes produites par ces représentations sociolinguistique.

Notre travail de recherche tente à démontrer les caractéristiques du langage employé par ces femmes, et pour le choix de la méthodologie nous avons opté pour la méthode suivante :

Notre outil de recherche est l'entretien qui est un outil qui permet de recueillir des informations valides liées au sujet de recherche. Dans notre cas, il s'agissait d'une série de questions aux employées concernant la langue maternelle, la langue du travail, la pratique de plusieurs langues et leur point de vue des femmes qui parlent le français aux milieux professionnels.

Le plan

En tentant de répondre à notre problématique, nous avons envisagé de diffuser notre recherche en trois chapitres. Cette recherche est effectuée au niveau de notre faculté pour déterminer la place et le statut de cette langue, où nous avons basés sur l'utilisation d'une documentation qui traite notre sujet sur le plan théorique. Nous avons établis une enquête de terrain qui est basée sur l'observation qui est la méthode la plus efficace pour savoir la réalité effective du terrain.

Dans le premier chapitre, il s'agit d'une prestation générale du sujet de recherche, l'histoire générale de la sociolinguistique, la situation sociolinguistique, les pratiques langagières et les langues en Algérie.

Le deuxième chapitre est composé de deux parties, une partie théorique où nous avons parlé des discours des femmes aux milieux professionnels, et d'une partie méthodologique qui est réservé à expliquer le corpus que nous avons choisi pour effectuer ce travail, la description du terrain de notre enquête et la définition de l'approche qualitative.

Le troisième chapitre, il est consacré à l'analyse des données du corpus, et l'analyse des entretiens.

Chapitre I

La sociolinguistiques et les pratiques
langagières en Algérie.

Introduction

Notre travail de recherche se manifeste dans le cadre des études qui portent sur la variété linguistique en Algérie. Dans ce chapitre nous allons mettre l'accent sur la diversité des langues en Algérie, les pratiques linguistiques des locuteurs algériens et le fait que chacun d'eux dispose d'un répertoire verbal où il fait des choix des langues selon les contextes de communication.

Pour arriver à ces points, il faut d'abord définir quelques concepts qui ont de relation directe avec notre sujet de recherche qui s'intitule : « *les représentations sociolinguistiques chez les femmes fonctionnaires : cas des employées de la faculté des lettres et langues de l'université de Béjaïa* ».

1. La sociolinguistique

La sociolinguistique est une discipline qui s'est développée aux Etats Unis dans les années 1960 par un groupe de linguistes tel que (W. LABOV, DELL. HYMES, FISHMAN, GUMPERZ et d'autres). Pour eux, on peut résumer ce concept comme « *étudier qui parle, quoi, comment, où et à qui ?* » (FISHMAN 1971).

Pour BAYLON : « *La sociolinguistique a affaire à des phénomènes très variés : les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur (s) langue (s), la planification et la standardisation linguistique...* » (BAYLON, 1991, 35).

La sociolinguistique est bien la linguistique du langage, comme la décrit Ferdinand de Saussure, c'est-à-dire une linguistique qui place ses objets à plusieurs niveaux comme la socialisation et l'étude des actions et des interactions en utilisant les changements que les mots emportent sur les rituels et les conversations dans les situations de communication.

Cette science est l'étude des faits linguistiques liés aux factures sociales comme les différences de région, de classe sociale, de pratiques professionnelles. Elle étudie également comment la présence d'une ou plusieurs langues dans une même communauté s'influence mutuellement et crée des systèmes intermédiaires.

La langue ici n'est donc pas homogène, elle est variable et évolue aussi bien pour les utilisateurs individuels que pour les groupes qui parlent la même langue.

L'état actuel considère la sociolinguistique comme une science qui s'inspire de différentes disciplines où l'on admet le travail pluridisciplinaire. En d'autres termes, elle fait appel à plusieurs disciplines comme la sociologie du langage, psychologie, histoire, géographie, etc. H. BOYER affirme que « *il faut reconnaître que le territoire du sociolinguistique au sein de la "linguistique conçue comme ensemble disciplinaire" est un territoire perméable aux ensembles des disciplines connexes : anthropologie, psychologie, philosophie, ethnologie, sociologie, histoire [...]* Perméable également aux autres linguistiques : *sémiotique et linguistique textuelle [...], pragmatique linguistique, et analyse conversationnelle [...], psycholinguistique [...], ethno-linguistique [...]* et *dialectologie* » (BOYER. H 1996, 204-207).

1.1. La communauté linguistique

La description de l'emploi différentiel de la langue par des groupes sociaux différents, en particulier les classes sociales, se fait dans le cadre d'une communauté linguistique. Une linguistique qui se veut sociale doit avoir pour objet l'instrument de communication mis en œuvre dans la communauté linguistique.

« *La communauté linguistique se définit moins par un accord explicite quant à l'emploi des éléments du langage que par une participation conjointe à un ensemble de normes* ». Alors, on peut dire qu'une communauté linguistique existe dès l'instant

où tous les membres ont au moins en commun une seule variété linguistique ainsi que les normes de leur emploi sont correctes.

Une communauté linguistique peut se réduire à un groupe de personnes qui décident de vivre ensemble comme par exemple les Touaregs.

1.2. La communauté socioculturelle

La notion de communauté socioculturelle est différente des notions de communauté linguistique et de groupe de langue maternelle. La communauté socioculturelle est une collection d'individus qui, à partir de facteurs sociaux (historiques, professionnels, raciaux, nationaux, géographiques) ont en commun certains comportements humains qui les opposent à d'autres communautés socioculturelles. La communauté socioculturelle est caractérisée, entre autres par, un certain nombre de représentations collectives relevant notamment de l'idéologie ou de la culture. La définition des communautés socioculturelles a une grande importance pour l'étude de la langue.

2. Les langues en Algérie

Le paysage linguistique en Algérie est produit de son histoire coloniale et sa géographie, il est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières. Pour ABDELHAMID. S « *le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme* » (ABDELHAMID. S 2002, 35).

En d'autres termes la situation sociolinguistique de ce pays est riche et diversifiée parce qu'un locuteur peut maîtriser et utiliser deux langues ou plus au même temps.

Le territoire algérien a été occupé dans le passé par plusieurs civilisations, le résultat de ces conquêtes se traduit par une concurrence de plusieurs langues qui sont l'arabe moderne, l'arabe algérienne, le berbère et le français.

On ne parle pas de la même façon dans toutes les circonstances de vie. Une même personne, au cours d'une journée, change considérablement d'usage, de variété de langue, et ceci en raison de ses interlocuteurs, de l'objet de son discours, des conditions immédiates de production/réception. Bien sûr, en fonction de son milieu social, de son histoire personnelle, de son implantation géographique, des effets que l'on veut/peut produire, de la maîtrise des registres de langues acquise, du rapport à la langue et à la société, on recourt à des variétés linguistiques très diverses, qui même si elles sont globalement appelées « français », peuvent comporter des différences considérables aux yeux du linguiste qui les décrit.

3. Le statut des langues en Algérie

3.1. La langue arabe

En Algérie, il existe deux variétés de la langue arabe, l'arabe classique réservées pour l'usage officiel pratiqué par les algériens et l'arabe dialectal réservées pour les pratiques de la majorité des algériens. Ces variétés se caractérisent par une différence de statut à chacune.

Cette langue est employée dans la majorité des écrits et de l'oral, et se présente dans plusieurs secteurs formels tels que le secteur éducatif, religieux, politique et administratif. En fait, elle reste un élément essentiel de l'identité Algérienne.

3.1.1. L'arabe classique

L'arabe classique ou arabe littéraire, est la langue de la culture et de la religion, confirme TALEB IBRAHIMI KH « *c'est cette variété choisie par Allah pour s'adresser à ses fidèles* » (TALEB. I. KH 1997, 05).

Juste après l'indépendance, l'arabe classique est considérée comme la langue nationale et officielle de l'état algérien qui pris la décision de généraliser son emploi dans tous les domaines. C'est ce qu'on appelle la politique d'arabisation.

Elle est enseignée à l'école dès la première année primaire, présente dans les médias et affectée à des usages sacrés.

3.1.2. L'arabe dialectal

L'arabe dialectal dit populaire est la langue maternelle de la majorité des locuteurs arabophones, ce dialecte est essentiellement oral, sa fonction est limitée à des situations communicationnelles informelles, familiales et dans la vie quotidienne, confirme TALEB. IBRAHIMI. KH « *c'est la langue de communauté de base c'est à travers elle que se construit l'imaginaire de l'individu* » (TALEB. I. KH 1997, 28).

Même si l'arabe dialectal est exclu de toutes institutions gouvernementales et ne bénéficie d'aucun statut notoire, mais elle a une place importante dans la société algérienne rempli une fonction essentielle, affirme KAMEL DAOUD « *l'Algérien est une langue à part entière comme toutes les autres langues utilisées pour communiquer. On parle, on commerce, on débat, on vit, on aime en algérien* » (DAOUD. K 2014, 102).

3.2. La langue berbère ou Tamazight

L'Algérie est l'un des pays qui compte les populations les plus importantes au Maghreb. Aux débuts le mot « *Barbaro* » tout étranger qui ne savait pas parler et se qualifiait était barbare, mais au fur et à mesure le terme passait par des mesures de rectifications pour arriver à « *berbère* », ce mot représente le discours des habitants de l'Afrique qui préfèrent utilisent des noms tirés de leur propre langue, ce qui signifie un homme libre.

En Algérie, la langue berbère est rarement utilisée à l'écrit, elle est donc devenue une langue marginalisée. Concernant son statut, elle ne bénéficie pas d'un statut, la langue berbère n'a jamais bénéficié de mesures administratives politiques ou de conditions documents pouvant favoriser son épanouissement. L'exclusion de cette langue, qui a conduit les berbérophones à manifester, revendiquer et

revaloriser son statut. À partir de ces expressions, l'état algérien a accordé le statut d'une langue nationale à la langue berbère, qui est valorisée dans certains domaines. Ils ont associé à la hiérarchie sociale des langues, aux langues des groupes qui les parlent, ou en d'autres termes, aux conséquences de la concurrence et du conflit exprimées dans les relations entre les langues du groupe.

Après une bonne période de lutte contre le système d'arabisation, cette dernière a pu retrouver sa place dans la société algérienne, et c'est le 08 avril 2002 que le parlement algérien a reconnu le Tamazight comme langue nationale à côté de la langue arabe.

Aujourd'hui, la langue berbère est considérée comme langue maternelle pour plusieurs groupes linguistiques en Algérie.

Le kabyle : c'est une variété pratiquée principalement par les habitants de la Kabylie. Le Chaoui : cette variété est parlée par les Chaouias. Elle est la deuxième variété de la langue berbère parlée après le kabyle.

3.3. La langue française

La présence de la langue française dans la société algérienne ne témoigne pas seulement de la présence d'un héritage colonial, mais représente aussi un vecteur d'ouverture sur le monde occidental. Après l'indépendance, l'usage de la langue française est très répandu grâce à la scolarisation massive par le jeune état algérien, donc cette langue occupe une place privilégiée dans la société algérienne.

C'est après la conquête de 1830 que la langue française fut ressentie et enseigné en Algérie. GRANDGUILLAUME. G affirme que la langue française « *a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle ; langue de l'administration et de la gestion du pays dans la perspective d'une Algérie française* » (GRANDGUILLAUME. G 1998).

Le français prend et reprend constamment place au même titre que l'arabe algérien, la langue française est devenue très importante et son statut est en train d'évoluer et qui se traduit par un nombre de représentations qui sont observables.

4. Le statut de la langue française

La langue française est considérée comme une porte ouverte pour ses utilisateurs, elle tient une place capitale et importante dans le domaine scolaire et universitaire dans notre pays.

Pour F. CHERIGUEN : « *Hormis les sciences sociales, arabisée relativement tôt, une grande partie de l'enseignement supérieur se fait aujourd'hui encore en français. Bien que relégué officiellement au rang de langue étrangère, les textes ne lui accordent pas moins une mention implicite dans les Chartes (même si le terme n'est jamais cité : les Chartes utilisent « langue étrangère » ou « autres langues ».* Elle évite soigneusement d'employer « langue française ». Autrement dit, l'enseignement algérien met en faveur la langue française comme langue d'enseignement et d'avenir.

Il est important aussi de souligner l'importance de la présence coloniale en Algérie et son impact sur les habitudes linguistiques des algériens, une fois la machine coloniale arrivée en Algérie, un système de francisation qui a sapé la langue arabe a commencé au sein de l'entreprise.

Selon TALEB IBRAHIMI. KH « *Dès les premières années de la colonisation, une entreprise de désarabisations et de francisation est menée en vue de parfaire la conquête du pays* » (TALEB. I. KH 1997, 19).

Après l'indépendance, le français était encore très populaire en Algérie, mais du fait de la politique d'arabisation, elle acquiert le statut de langue étrangère dès la troisième année du primaire. En effet, cette langue n'est plus considérée comme une seconde langue mais comme une première langue étrangère et domine dans plusieurs domaines comme l'économie, la société, l'éducation et la médecine. Certains considèrent le français en Algérie comme une langue familière, une langue

très utile dans tous les domaines, une langue moderne et prestigieuse. L'Algérie est donc le premier pays francophone après la France.

5. La langue française et les milieux professionnels :

En Algérie, le français et l'arabe sont les deux langues de communication et de fonctionnement dans divers secteurs et domaines de vie sociale, qu'ils soient publics ou privés. Mais, nous ne pouvons pas nier que la langue française est la plus répondu et plus présente dans les administrations que la langue arabe, elle est considérée comme une langue de travail par excellence depuis la colonisation française et même après l'indépendance.

Du fait, elle n'est considérée ni comme langue étrangère ni comme langue seconde, mais une langue qui est au même statut avec la langue arabe et/ou un peu plus, et c'est son utilisation qui fait de l'Algérie le deuxième pays francophone après la France.

6. Les langues et la ville

La ville se présente comme un vrai observateur utile de différentes langues. Autrement dit, elle expose un lieu de conflit linguistique du fait qu'elle est le terrain de rencontre de plusieurs langues. Elle est considérée comme le noyau urbain en raison de sa position stratégique pleine de nouveautés, affirme Calvet « *la ville est plus qu'un lieu de coexistence des langues* » (CALVET, 1994, 16).

Pour GASQUET. CYRUS « *la ville est la matérialisation physique des désirs humains : argent, travail, contacts sociaux, loisirs, culture* ». En d'autres termes, cette zone n'est pas seulement un lieu où résident des locuteurs d'origines différentes, mais surtout un espace dans lequel ils pratiquent leur vie, que ce soit sociale, culturelle ou religieuse...etc.

Parlant de l'utilisation de la langue en Algérie, nous considérons l'arabe classique comme la langue utilisée par le gouvernement algérien. En réalité son usage est minoritaire par rapport à l'arabe dialectal et le berbère qui sont couramment utilisés par les locuteurs algériens.

Le berbère est la langue maternelle d'une communauté importante dans la population algérienne, il est intégré utiliser en Kabylie, présente sous forme de plusieurs variétés. En plus de cela, nous trouvons aussi la langue qui est considérée comme la première langue étrangère qui est le français, elle occupe une place fondamentale dans ce pays, sans oublions la langue anglaise qui est présente beaucoup plus dans le domaine économique.

7. Le contact des langues

La société algérienne est une société bilingue puisque deux langues différentes l'arabe et le français sont en contact permanent.

André Tabouret Keller considère donc qu'il faut parler de bilinguisme dans tous les cas où il y a contact des langues, que ce contact s'effectue à l'écrit, à l'oral et qu'il s'entende à un individu ou à tout un groupe social. Elle affirme qu'il n'est plus possible de voir dans ce bilinguisme uniquement l'utilisation alternative des deux langues, mais aussi et surtout le rapport de concurrence et compétitivité qui s'instaure entre les deux langues, un rapport dialectique qui fait passer chacune d'elles selon les interlocuteurs et la situation d'énonciation du statut de langue dominante à celui de langue dominée et vice versa.

L'emploi de ces deux langues n'est pas neutre, nous essayerons à travers notre recherche de le prouver. Quelques années plus tard JOSHUA FISHMAN reprend le problème en élargissant la notion de diglossie. Il distingue d'abord entre le bilinguisme fait individuel qui relève de la psycholinguistique et la diglossie phénomène social, puis ajoute qu'il peut y avoir diglossie entre plus de deux codes et surtout que ces codes n'ont pas besoin d'avoir une origine commune ou une

relation génétique. C'est à dire que n'importe quelle situation coloniale par exemple mettant en présence une langue européenne et une langue africaine.

À partir de ces définitions nous pouvons dire que, dans la communication médiatique la majorité des interlocuteurs seraient capables de parler plusieurs langues notamment le français et l'arabe dialectal. En effet, cette situation est beaucoup plus complexe qu'une simple dichotomie langue dite haute et langue dite basse entre ces deux langues, ces langues peuvent alterner dans un même énoncé.

7. 1. Le bilinguisme et le plurilinguisme

Le bilinguisme est l'une des principales conséquences du contact des langues. Il y a de nombreuses définitions pour ce concept, nous retenons les suivantes :

- GEORGES MOUNIN : « *Le fait pour un individu de parler indifféremment deux langues* », « *également coexistence de deux langues dans la même communauté, pourvu que la majorité des locuteurs soit effectivement bilingue.* ».
- MACKEY : « *Nous définirons le bilinguisme comme l'usage alterné de deux ou plusieurs langues par le même individu* ».

Le bilinguisme à travers ces définitions peut être considéré soit comme le fait d'un individu soit comme le fait d'une communauté. On dit d'une personne qu'elle est bilingue, si elle peut parler deux langues et on parle d'un pays où une zone bilingue, si différents groupes dans cette zone parlent deux langues. Et à partir de ça, on peut dire que l'Algérie est un pays bilingue car, les locuteurs de ce pays alternent entre deux langues différentes, à savoir l'arabe et le français ou le berbère et le français.

Certains chercheurs le réservent pour désigner l'utilisation de deux langues, et distinguent les situations de bilinguismes, de trilinguisme, de quadrilinguisme et de plurilinguisme. D'autres auteurs, les plus nombreux, considèrent que toutes les questions touchant la présence de deux langues dans la société et dans l'individualité

sont applicables à trois, quatre, cinq langues ou plus, font du bilinguisme un emploi générique.

Le bilinguisme met l'accent sur les forces linguistiques qui existent au sein d'une communauté ou d'un groupe ethnique. Dans le bilinguisme social, bon nombre des différences sociales dans les sociétés complexes sont liées à la langue. Le bilinguisme personnel est le produit des processus sociaux et historiques. Un bilinguisme équilibré signifie la maîtrise des deux langues. Cette expérience bilingue coïncide avec le développement général de l'enfant. Dans ces conditions, les enfants ont pu développer une plus grande flexibilité cognitive que les enfants monolingues sans cette expérience.

À l'inverse, lorsque la langue maternelle est dévalorisée dans l'environnement socioculturel de l'enfant, le développement cognitif de ce dernier peut être ralenti. Selon HAMMERS, on peut distinguer les bilingues biculturels qui s'identifient aux deux cultures des bilingues qui ne retiennent que leur culture, du bilingue mono-culturel qui est bilingue tout en gardant sa culture seulement. Un individu bilingue qui renonce à l'identité culturelle de son groupe pour adopter celle du groupe L2 est considéré comme un bilingue acculturé à L2.

Selon J. DUBOIS & ALL, le plurilinguisme est défini comme suit : « *On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans la famille, dans les relations sociales, dans les relations avec l'administration, etc.). On dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication* » (DUBOIS. J & ALL 1994, 368).

7.2. L'alternance codique

Alternance codique ou le code switching, ces deux mots renvoient à la même définition qui est l'alternance de deux ou plusieurs codes linguistiques, qui peut se produire lorsqu'un bilingue utilise alternativement deux langues dans un même tour de parole. C'est ce que J. GUMPERZ, l'un des premiers à s'être intéresser à la notion d'alternance codique, confirme « *l'alternance codique dans la conversation peut se*

définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents » (GUMPERZ. J 1989, 57)

Pour GUMPERZ, il existe deux types d'alternance, alternance codique situationnelle et alternance codique conversationnelle, il fait la distinction entre ces deux types comme suit :

- Le transcodage situationnel est la relation avec le changement de situations de communication, c'est-à-dire, le changement de locuteur et d'interlocuteur ainsi que le sujet de la discussion.
- Le changement de code conversationnel se produit spontanément et automatiquement, souvent dans des conversations familières, où les locuteurs l'utilisent simplement comme stratégie de communication.

7.3. L'insécurité linguistiques

Le concept d'insécurité linguistique a été discuté et défini par un certain nombre de chercheurs à diverses reprises. N. GUEUUNIER, affirmer la corrélation entre « *insécurité linguistique* » et « *haut degré de conscience* » rend cependant son usage cohérent avec celle-ci.

Selon FRANCA, l'insécurité linguistique est liée à la connaissance par le locuteur des normes linguistiques de sa communauté, et aux locuteurs en état d'insécurité linguistique mesurent la distance entre leur norme héritée et la norme qui domine le marché de la langue. La représentation linguistique a longtemps été considérée comme une cause majeure d'insécurité langagière, et les locuteurs ont l'image négative construite par la langue est la source de l'insécurité linguistique. Les représentations est la façon dont les locuteurs pensent les pratiques, comme ils se situent par rapport aux autres locuteurs, et aux autres pratiques, comment situent leurs langues par rapport aux autres langues.

Les représentations des langues surgissent d'une part par les comportements. En effet l'analyse des représentations était prise comme point central dans l'étude du phénomène d'insécurité linguistique.

Nous parlons de l'alternance codique, lorsqu'il y a un changement de langue au niveau d'une même phrase ou un discours, où les étudiants opèrent un passage d'une langue à une autre. Lors de toute rencontre avec l'Autre, apparaît chez les locuteurs une peur, hésitation, ils seront confrontés à une langue qui leur échappe. Le sentiment d'insécurité linguistique est un phénomène naturel qui a besoin d'être étudié de manière rigoureuse et nécessite beaucoup d'attention de la part des spécialistes qui s'intéressent à l'usage des différentes langues.

L'école variante de son précurseur, à partir de son étude de la stratification sociale des variables linguistiques, FRANCARD a montré les effets que peuvent avoir les représentations sur les locuteurs d'une langue donnée. « *La langue est la source de l'insécurité langagière, du rapport de la langue aux autres langues* » (CALVET, 1999, 185). Le même auteur souligne que ces représentations déterminent :

- Des jugements sur les langues et la façon de les parler ;
- Des attitudes face aux langues, aux accents ;
- Des conduites linguistiques tendant à mettre la langue du locuteur en accord avec ses jugements et ses attitudes.

La représentation du langage est produite par le comportement et les compétences linguistiques du locuteur d'une part (en choisissant la langue à apprendre plutôt que d'autres langues, en utilisant telles ou telles langues dans des situations multilingues, etc.), et à travers leur discours de langue étendu d'autre part. Cette représentation porte une image que les locuteurs utilisent certaines langues en fonction de leur statut et de leur objectif. En effet, l'analyse des représentations est considérée comme un point central d'une étude de l'insécurité linguistique.

7.4. La diglossie

La diglossie désigne une situation où se trouvent deux linguistiques coexistant sur un territoire donné, pour des motifs et politiques des statuts et des fonctions sociales déferentes, étant jugée comme supérieure et l'autre inférieure au sein de la population.

Les deux variétés peuvent être des dialectes d'une même langue ou appartenir à deux langues différentes. Cette notion utilisée pour la première fois par le linguiste français JEAN. PSICHARI qui a défini ce concept comme « *Une linguistique dans laquelle deux variétés d'une même langue sont usage, mais un usage décalé parce que l'une des est valorisée par rapport à l'autre* » (PSICHARI. J 1928). Cet auteur veut dire que la diglossie est une configuration dans laquelle deux variétés d'une seule langue sont pratiquées, mais utilisées de façon différente, une seule variété étant valorisée que l'autre.

7.5. L'emprunt

Après avoir mis l'accent sur le terme Diglossie, nous avons décidé qu'il était important de revenir sur l'un des phénomènes d'exposition au langage qu'est l'emprunt.

L'emprunt est l'un des phénomènes résultant du contact linguistique dans une aire géographique, dans lequel la communauté linguistique passe d'une langue à l'autre sans respecter la procédure de traduction pour enrichir la langue de son vocabulaire. Pour illustrer ce phénomène, nous proposons la définition de L. DABENE : « *l'emprunt est un fait le plus fréquemment signalé est le passage d'un terme appartenant à une langue directement et intégralement (signifiant et signifier) dans le contexte d'une autre c'est le mécanisme bien connu de l'emprunt* »

Pour sa part, J. DUBOIS définit l'emprunt comme suit : « *Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilisé et finit par intégrer une unité ou un trait*

linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas ». Selon le dictionnaire de linguistique, (DUBOIS. J, 1973, 188).

Dans cette citation, J. DUBOIS définit l'emprunt comme un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans la traduire mais en l'adaptant généralement aux règles de sa langue.

On peut dire que l'emprunt se situe au niveau des mots ou des clauses et qu'il peut s'agir d'unités lexicales, phonétiques ou syntaxiques. Lors de leur intégration, ces unités passent par le processus de conversion de la grammaire, de la phonétique et même de la sémantique pour correspondre au système de la langue hôte. L'intégration est faite, elle ne sera pas considérée comme étrangère par l'utilisateur.

Nous pouvons dire que l'emprunt est un phénomène linguistique et interculturel très actuel au cours du siècle à venir, et on peut même dire qu'il est considéré comme une nouvelle technologie de communication.

Conclusion

À la lumière de ce que nous avons vu dans ce chapitre, nous constatons que d'une part, beaucoup de travaux en sociolinguistique portent sur les pratiques langagières et la construction discursive de l'espace social. De ce fait, la situation sociolinguistique algérienne est constituée d'un bouquet de variétés de langues où ses locuteurs peuvent avoir à l'égard de chaque langue qu'ils utilisent, un ensemble de représentation et d'attitudes liées à la pratique de ces langues en société.

D'autre part, la française joue un rôle primordial dans la réalité de notre société et elle représente la langue d'information, de communication et de transmission des savoirs.

Chapitre II

Les femmes et les langues aux milieux
professionnels

I. Cadrage théorique

Introduction

Les sociétés modernes ont connu des changements et des développements qui ne se limitaient pas à un domaine, les aspects économiques, politiques, sociaux, voire culturels et intellectuels.

Les sociétés ont été également témoins de cet ensemble de changements, dont le plus important est peut-être le changement de l'environnement social, cela se voit clairement dans l'évolution de la structure des rôles assignés aux femmes, puisqu'elles représentent la moitié de la société.

Les femmes des temps anciens et modernes, en particulier dans les sociétés arabes et islamiques, ont écrit des lignes de la lumière dans tous les domaines, car elle était reine, juge, poète, artiste, littéraire, juriste, guerrière et conteuse.

Dans leurs rôles, où le travail des femmes en institution ou leur entrée dans le monde du travail est considéré comme un renforcement de leur capacité pratique dans le domaine du travail, ce dernier donne également une indication claire de la compréhension des femmes qui travaillent et de leur rôle dans la construction de la société et de leur capacité à travailler.

Une réelle participation au développement, surtout si l'on se rend compte que leur rôle dans ces institutions est un développement continu en raison de ce que la femme a atteint la capacité de bien performer

La participation des femmes par rapport aux hommes à ses diverses activités professionnelles s'étend jusqu'à l'ère de la féodalité avec la succession des femmes

Lisez-les pour une activité répondant aux besoins de la communauté locale. En fonction de la nature des évolutions et des transformations sociétales, etc.

Elle résulte d'évolutions qui ont donné au travail des femmes un nouveau caractère en balayant le champ de l'agriculture, entraînant leur participation.

Ainsi, le phénomène du travail féministe est la production de luttes et d'évolutions marqué l'histoire de la société humaine. La sortie des femmes dans le domaine de l'activité économique et dans divers secteurs a toujours été très pertinente.

1. Les femmes et les langues

La situation des femmes vis à vis les langues parlées est très spécifique, d'une part elles jouent un rôle primordial dans la transmission de leur message au niveau de la famille vu qu'elles représentent à la fois une maman, une marie et une ouvrière, d'autre part, la porte ouverte que la langue leur offre dans leur vie professionnelle.

Les femmes actuelles ont une présence pareille à celle des hommes autrement dit, elles ont l'accès de travailler dans tous les postes de responsabilité statutaire.

Ce sujet de parler des femmes ou discours des femmes s'inscrit dans un contexte marqué par la révolution féministe.

2. La réalité des femmes aux milieux professionnels

Les femmes dans leur travail, montrent qu'elles font de leur mieux pour prouver et essayer d'imposer leur présence, elles jouent un rôle actif dans les plans de développement à la mesure de leurs conditions sociales et de leurs capacités de performance.

Elles atteints au sommet de l'échelle de carrière administrative, et de les cantonner à des métiers précis, rares sont les femmes qui ont pu enfreindre cette règle. On note qu'il existe des conflits fonctionnels et une concurrence entre les femmes et les hommes.

Les femmes d'aujourd'hui sont présentes dans les milieux professionnels au même titre que les hommes, elles ont l'accès à travailler dans tous les domaines de la vie et elles occupent des postes très importants.

Le parler des femmes est la brillance de la multitude des pratiques linguistiques d'un milieu professionnel, et ces pratiques sont un moyen pour ces dernières de signer leur identité et pour une affirmation de soi, ainsi CALVET affirme que la langue est avant tout serait « *un ensemble de pratiques et de représentation* » (CALVET, 1999, 165).

La langue pour eux joue un rôle important et représente un moyen de marquer et de revendiquer leur identité, comme l'explique AREZKI. A « *l'identité fondamentale est l'identité linguistique : c'est bien dans et par la langue que l'être puis le groupe construisent leur identité, en elle qu'ils se fondent s'apparentent, par elle qu'ils se distinguent* » (AREZKI. A 2008).

3. Le statut des femmes algériennes

La présence des femmes algériennes dans le monde professionnel est en augmentation, grâce à leur courage et leur mentalité rétrograde, ils parviennent donc à briser le tabou du simple, elles deviennent responsables de changer leurs identités.

La situation des femmes algériennes commence à s'améliorer du fait de la pratique de la liberté, l'égalité des sexes, élimination de la discrimination et recherche sur les droits des femmes, l'accès à l'enseignement supérieur et l'égalité dans la vie professionnelle. Parce que le marché du travail est une famille qui se voit comme une association individus égaux volontaires.

Brièvement, l'évolution du statut de la femme algérienne, le monde qu'elle hante aller à l'école, avoir des emplois rémunérés est le résultat d'un changement social introduit dans la société algérienne. Le travail des femmes se place dans un contexte social où les différences sociales entre les sexes sont imposées, encadrées et marquées, soulignons la spécificité culturelle, religieuse et sociale du statut de la femme dans les sociétés islamo-musulmanes. N'oublions pas que les traditions, les représentations et les pratiques sociales de la construction de la société algérienne influencent fortement la place des femmes dans cette société.

Un nombre relativement important d'études ont abordé cette condition au Maghreb et en Algérie, il existe peu d'informations sur l'importance des activités des femmes fonctionnaire, les types d'activités, la position des femmes sur le marché du travail, la représentation sociale du travail des femmes, etc.

4. La langue française aux milieux professionnels

L'administration est l'un des milieux professionnels en Algérie où la langue française est utilisée comme outil de communication et de travail, à des degrés divers et dans plusieurs domaines, la situation du français dans le milieu administratif marquée par un mélange de langues, dans lequel le français forme une dichotomie linguistique avec l'arabe qui évolue vers une coexistence pragmatique imposée par les impératifs et les pratiques professionnelles. Enracinée dans les officiers et acquise au fil des générations et des années de service.

Malgré son statut ambigu en Algérie, l'usage du français a connu une expansion importante après l'indépendance. Bien qu'il représente une langue étrangère, il continue d'être un outil de communication professionnelle dans de nombreux secteurs d'activité. Le français continue d'être la langue la plus utilisée et la plus courante dans le milieu sociolinguistique algérien, qui a commencé à revenir dans le domaine officiel en le déclarant langue nationale, et peut donc être utilisé comme langue officielle dans les situations de communication et dans le milieu professionnel.

II. Cadrage méthodologique

Dans ce chapitre, nous allons mener une étude de cas pour identifier les différentes représentations et pratiques langagières des femmes actives dans des services administratifs.

Pour une langue seconde, comme pour tout individu dans une communauté linguistique, il y a des influences d'expressions et de pratiques envers la langue cible, ce qui nous amène à réfléchir à la façon dont les expressions reflètent les conversations avec ces femmes. Notre analyse vise à montrer les facteurs qui nourrissent et influencent leurs pratiques linguistiques et l'intérêt pour la langue française, car les motivations se forment plutôt dans le cadre du dédoublement linguistique et social qui les caractérise.

Notre recherche s'inscrit dans une perspective sociolinguistique, elle nécessite donc un travail de terrain basé sur des principes méthodologiques bien définis et cohérents. L'avantage d'une telle approche est l'établissement des faits, en d'autres termes, pour obtenir des résultats concrets liés aux pratiques langagières sociales du monde réel.

Dans ce chapitre, nous procéderons à une présentation de notre enquête, puis nous poursuivrons en présentant un aperçu des lieux où s'est déroulée notre enquête et des difficultés rencontrées.

1. Objets de notre recherche

- Démontrer que cette frange de la société, spécifiquement les femmes, joue un rôle important dans la richesse, la croissance et le développement économique du pays ; occupent une place importante dans les écoles maternelles, les universités, ce sont des médecins, des cadres, des policiers, des avocats. Montrer également que le développement du statut de la femme est très important ; Elle est épouse et mère au foyer et travailleuse sur son lieu de travail.

- En réalisant qu'il est difficile de séparer la situation des femmes qui travaillent de la situation de la société dans son ensemble, et qu'il est également impossible de comprendre les activités professionnelles des femmes sans les associer aux tâches ménagères et familiales, à la responsabilité familiale.

À cet égard, nous leur avons posé des questions concernant l'utilisation du français dans leur vie quotidienne et professionnelle et comment elles s'expriment face à la langue. Par la suite examiner si ce phénomène de pratiques langagières au niveau social peut favoriser la formulation de stratégies et la compréhension d'un comportement particulier, ainsi que l'acquisition de connaissances qu'il ne favorise pas.

2. Présentation de notre lieu de recherche

Notre enquête sera menée au niveau de la faculté des lettres et langues de l'Université Abderrahmane Mira située à Béjaïa, qui est défini par ses aspects géographiques et montagnards. Ce terrain d'enquête est essentiellement plurilingue, mettant en exergue la disparité des comportements langagiers de ses femmes fonctionnaire.

L'université de Béjaïa est un terrain spécifique pour une recherche sociolinguistique, et avec procédé d'enquête utilisé qui est l'entretien, nous avons pu avoir le maximum d'informations sur les représentations et les pratiques linguistique de ces employées.

3. Les difficultés rencontrées sur le terrain

Nous avons rencontré une seule difficulté lors de la réalisation de notre enquête, c'est que quelques enquêtées refusaient d'être enregistrées pour certains raisons, parmi elles : l'insécurité linguistique, d'autres refusaient d'être enregistrées sans demander la permission de leurs maris.

4. Description du corpus

Notre recherche a porté sur une étude de terrain avec un certain nombre de participants sous la présidence de l'Université de Bejaia ; qui sont les employées de la faculté des lettres et langues. Ceci a été fait dans le but de déterminer les représentations des femmes de notre faculté à l'égard de la langue française.

Pour mener à cette recherche, nous allons choisir l'entretien comme méthode de travail, assez précisément, nous allons adopter l'entretien semi directif, qui est une des grandes techniques de collecte de données et d'un témoignage bien détaillé. Elle est vue comme une approche directe pour recueillir des informations précises et obtenir des résultats permettant de confirmer ou d'infirmier nos hypothèses.

Dans notre enquête, où nous allons poser une série de questions dans lesquels nous interrogeons un certain nombre de femmes fonctionnaire, ce nombre nous a semblé suffisant pour atteindre nos objectifs.

Nous allons demander à l'instruction du chef de chaque département de signer la demande d'autorisation à l'autorité de l'établissement afin que nos travaux puissent se dérouler dans de bonnes conditions.

5. Pourquoi mener une enquête ?

Toute étude ou analyse de cas est effectuée à l'aide d'une ou plusieurs méthodes. Pour notre recherche, il s'agit d'une méthode dite « enquête ». Elle est considérée comme une technique rigoureuse et objective, un outil favorable dans notre présente étude, comme moyen de recueillir des informations pour arriver à des réponses aux questions posées. La méthode que nous avons choisie pour mener notre recherche passe par trois phases : l'observation, l'analyse du corpus et l'interprétation des données.

6. Les méthodes d'enquête

6.1. L'entretien

Selon BOYER : « *L'un des objectifs de l'entretien d'enquête sociolinguistique est de recueillir, ou delà des particularités linguistiques et à travers un discours sur les usages des langues, les images et les attitudes à travers lesquelles l'idéalisation se donne en général libre cours* » (BOYER 1996, 14).

L'entretien vient dans un deuxième temps, bien qu'il soit complémentaire au questionnaire et parce qu'il est utilisé dans le travail de terrain, donc son objet est l'utilisation du français dans certains secteurs algériens et son utilisation est destinée à une approche qualitative versus l'utilisation de questionnaires pour une approche quantitative.

L'entretien est de plus en plus utilisé dans les sciences sociales et psychologiques depuis cinquante ans ; Les entretiens rétrospectifs, l'histoire, l'enquête sociale et plus récemment les histoires vécues sont des pratiques courantes dans divers domaines.

En général, l'entretien permet d'étudier la vérité dont la parole est le principal médiateur ou d'étudier la vérité de la parole elle-même.

Par sa place dans la discussion et l'échange de discours, il transmet, voire véhicule certains des indices que le chercheur s'est demandé, après avoir entendu et écouté le répondant à la question posée par l'enquêteur. Cette discussion est porteuse d'éléments d'analyse, d'assimilation à des savoirs et à des savoirs.

L'entretien est à son utilisation comme technique de recherche, voici pourquoi nous nous sommes attelés à comprendre l'aspect historique de l'entretien.

L'interview occupe une place dans les techniques d'enquête et utilisée dans les sciences humaines et sociales, ainsi qu'en linguistique. Face à une telle situation, la lecture de la littérature sur l'entretien permet de mieux comprendre l'importance de l'entretien et sa valeur.

L'utilisation des techniques d'interview nous a permis de mieux comprendre les réponses des répondants. De plus, il reste singulier en matière de techniques de recherche et d'investigation. Certains utilisateurs pensent que l'entretien est une forme d'interrogatoire de police ou un questionnaire lors d'un recrutement pour un emploi. Pour confirmer le contraire, notre expérience d'utilisation des techniques d'enquête nous amène à dire que l'entretien implique une communication établie entre l'enquêteur et l'enquêté. Si la communication répond aux principes d'échange verbal qui sont le pilier de l'entretien, elle est largement utilisée par les experts en sciences humaines et sociales ainsi qu'en sciences du langage. Il est le producteur d'un discours.

Dans le cas d'un entretien, la personne interrogée est la même que l'enquêteur, utilisant une langue et une langue.

6.2. L'entretien semi-directif

L'entretien semi-directif nous permet de recueillir les témoignages bien détaillés en laissant la liberté de pouvoir approfondir les réponses individuelles pour constituer un corpus de données harmonieux.

Cette méthode d'entretien non directif résume la définition d'un thème général, la constitution d'un guide thématique formalisé et la planification de stratégies d'écoute et d'intervention.

7. La forme des questions

Dans notre recherche on va utiliser des questions fermées et des questions semi fermées. Le questionnaire libre donne la liberté d'expression aux enquêtés ; mais il aura l'inconvénient de proposer des réponses vagues et non pertinentes.

C'est la raison pour laquelle, le questionnaire utilisé sera mixte, en proposant des questions fermées et semi fermées, ceci pour collecter un maximum de données

statistiques, tout en étant objectif, mais aussi des questions ouvertes, ceci, pour étudier les éléments de réponses ayant trait aux motivations et aux attitudes langagières des participants

8. Les conventions de transcription

/ , // , ///	Pause brève ; pause de plus longue durée variable ; marquée par la longueur des slashes (non chronométrés).
.....	Silence.
(Sourire)	Phénomène non transcrit.
« Euh » et « hem »	Injections

9. L'approche qualitative

Selon TAYLOR et BOGDAN : « *la méthode qualitative c'est la recherche qui produit et analyse des données descriptives, tels que les paroles écrites ou dites et le comportement observatoire des personnes. Elle renvoie à une méthode de recherche intéressée par le sens et l'observation d'un phénomène sociale en milieu naturel. Elle traite des données difficilement quantifiables. Elle ne rejette pas les chiffres ni les statistiques mais ne leur accordent tout simplement pas la première place* » (TAYLOR et BOGDAN, 1984, 36).

Autrement dit, cette approche est une activité qui permet à un individu ou à un groupe d'acquérir une compréhension précise des réalités culturelles et sociales que nous vivons au quotidien, en nous fournissant des informations qui peuvent fournir un réel aperçu, qu'on ne peut pas apporter en méthode quantitative.

Les méthodes qualitatives sont des méthodes qui nous permettent de tester des hypothèses et d'illustrer des théories en fournissant des opinions. Il ne s'agit pas

de comprendre la démographie de la population, mais de recueillir des témoignages détaillés et personnalisés afin de comprendre la logique de la pratique en faisant répondre à des questions précises.

Conclusion

Ce deuxième chapitre constituait une ouverture, voire une introduction au travail de terrain, tant son aspect théorique met en lumière l'approche choisie pour cette étude comparant l'usage du français dans un secteur publique. Nous nous contentons de cette approche théorique.

Nous avons réussi à retenir les avantages des deux techniques de recherche utilisées pour étudier le phénomène de l'usage de la langue française, et notamment dans l'administration publique. Nous avons mis l'accent sur l'utilisation de la terminologie associée aux administrations. Ces définitions conservent leur importance pour un sujet que nous traitons dans cette étude et qui est lié à un phénomène linguistique. La définition des concepts était propice à une meilleure compréhension du sujet.

Chapitre III

Chapitre Pratique

Introduction

Notre chapitre se base sur une analyse de huit entretiens de huit femmes travailleuses au niveau de la faculté des lettres et langues de notre université, ces entretiens sont constitués des femmes qui parlent plusieurs langues au sein de leur travail et même dans leur vie quotidienne.

1. Le cadrage analytique

1.1. La pratique des langues Chez les femmes fonctionnaires

1.1.1. La langue maternelle

C'était la première question que nous avons posé à ces employées et à partir de leurs réponses et de notre analyse, nous avons constaté que le Kabyle représente la langue maternelle pour toutes ces interrogées.

Dans tous les entretiens, c'est la même réponse qui revient à chaque fois sur cette question.

F : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 : Le Kabyle.

1.2. La confirmation de leur identité

D'après les réponses obtenues sur les questions d'usage des langues quotidiennement et au travail, nous avons constaté qu'elles associent leur identité à leurs ancêtres et à la langue acquise depuis l'enfance. C'est ce qu'on trouve dans les réponses suivantes :

F 2 : « généralement kabyle » « s taqbaylit ennagh ».

F 3 : « le Kabyle et un peu de français ».

F 4 : « le Kabyle ».

F 5 : « hem taqbaylit, ma langue maternelle ».

F 6 : « ma première langue acquise c'est la langue Kabyle ».

F 7 : « Taqbaylit, la langue nagh ».

F 8 : « sexdamagh taqbaylit s watas parce que d la langue s wacu idekragh et aussi c'est la langue parlée dans ma région ».

1.3. Le choix des langues

Nous avons constaté que lorsque ces femmes usent le kabyle dans leur entretien elles ne font pas appel qu'à leur langue maternelle. Elles produisent aussi leurs énoncés en utilisant d'autres langues comme le français.

Dans cette analyse nous allons procéder à la vérification de l'oral de notre groupe d'enquêtées, A travers l'entretien que nous avons effectué en langue kabyle, nous avons remarqué la présence d'autres langues que le kabyle. Exemple :

F 1 : « Hadi hiya l zayer ta3na ».

Également dans notre corpus nous soulignons la présence de la valorisation de la femme qui parle la langue française qui se trouve dans l'interview n°3

F 3 : « permet aux gens de la respecter généralement je la vois une femme cultivée qui a une valeur de soi qui permet aux gens de la respecter ».

1.4. Les langues utilisées selon différentes situations de communication

Selon différentes situations de communication, ces employées pratiquent les langues de différentes manières, elle variées entre le formel et l'informel et passent d'une langue à une autre et ça revient aux locuteurs, car elles possèdent une spécificité d'un mélange linguistique et d'usage de plusieurs codes. Alors nous

allons tenter de constater les codes utilisés quotidiennement, au travail et avec le public.

1.4.1. Quotidiennement

F 1 : « Hem / nasakhdem trois langues français arabe kabyle.akhater Hadi hiya l zayer ta3na ,nasakhdamithat i thlatha / g l'administration par exemple nasakhdem français bon surtout dagui ghournagh nasakhdem français, gvara nasakhdem Taqvaylith et l'arabe rarement ».

F 2 : « Généralement kabyle / quelques mots akayi en français si non taqvaylith ».

F 3 : « Le kabyle et un peu du français et bien sûr selon la langue de la personne à qui je m'adresse. Le kabyle parceque on est dans une région kabyle ».

F 4 : « Dans le milieu de ma famille j'utilise le kabyle même avec mes enfants mon mari ».

F 5 : « Hem, taqbaylit, ma langue maternelle, d tina swacu ittmeslayen la plupart g la communauté inu ».

F 6 : « Comme tous les algériens, on essaye de parler un peu de tout, selon le besoin, on parle le Kabyle, la langue arabe et la langue française ».

F 7 : « Taqbaylit, la langue nagh, parce que tagi insexdam s watas en plus aqlagh deg la région n leqvayel ».

F 8 : « Sexdamagh taqbaylit s watas parce que d la langue s wacu idekragh et aussi c'est la langue parlée dans ma région ».

1.4.2. Au travail

F 1 : « Les trois langues, la même réponse ».

F 2 : « Je suis normal en kabyle ou bien en français ça dépend quelqu'un qui est arabophone tu vas lui parler en arabe ».

F 3 : « Ici dans le secrétariat en emploi l'arabe et le français même l'anglais au même temps le kabyle toujours pour la réception puisque on est des kabyles. Hem, on emploie l'arabe par rapport aux étudiants arabophones puisque on est dans un département arabe donc on est obligé de leur expliquer en arabe ».

F 4 : « On utilise un mélange tout dépend comment la personne parle, c'est obligé de parler avec la langue qui lui correspond pour que le message soit transmis ».

F 5 : « Nous utilisons les trois langues, un peu de Kabyle, un peu de français et un peu d'arabe, parce que ça dépend de l'origine de l'étudiant, par exemple un étudiant africain il faut lui parler avec la langue qu'il peut comprendre, les arabophones aussi ils ne comprennent pas le Kabyle euh voilà ».

F 6 : « Dans notre domaine de travail nous utilisons aussi les trois langues, le Kabyle, l'arabe et le français / parce que on est dans un milieu qui nous oblige d'utiliser ces langues, et ça dépend des gens, par exemple il y a des gens qui n'arrivent pas à comprendre la langue française, alors on est obligé de s'exprimer avec la langue arabe ou le Kabyle et vice versa, ça veut dire qu'on transmette le message selon la personne qui nous parle ».

F 7 : « On utilise le Kabyle, le français et l'arabe parce que on doit répondre à chacun par la langue qu'il comprenne ».

F 8 : « On utilise le français et l'arabe mais beaucoup plus le français parce que ici dans le service de scolarité de département d'arabe notre logiciel fonctionne en français ».

1.4.3. Avec le public

F 2 : « Kabyle comme je vous est dit avant en parle le français mais la plupart du temps en parle kabyle ».

F 3 : « On fait recours à d'autres langues par exemple même si un département arabe en parle la langue française, tout dépend de la personne et la langue qu'elle utilise ».

F 5 : « J'utilise les trois langues aussi, ça dépend de la personne et la situation ».

F 6 : « Pratiquement c'est la même réponse, parce que ça dépend de la personne qui nous parle, par exemple si je parle avec quelqu'un qui parle en français j'essaie le maximum de lui parler en français, et si je parle avec quelqu'un qui ne maîtrise ni le français ni le Kabyle je suis obligé de lui parler en arabe, c'est ça ».

F 7 : « On utilise généralement le Kabyle parce que la langue française on l'utilise juste dans le travail ».

F 8 : « Généralement le Kabyle, mais si quelqu'un me parle avec une autre langue je dois lui répondre avec la même langue, mais à propos de ma communauté c'est le Kabyle ».

1.5. Le plurilinguisme

Dans chaque communauté linguistique et surtout dans les villes, nous trouvons toujours la coexistence de plusieurs langues, et Béjaïa est l'une de ces villes où il existe plusieurs codes linguistiques, c'est ce qu'on appelle le plurilinguisme.

A travers les réponses des femmes enquêtées aux questions posées lors des entretiens, où on a vérifié chaque interview.

Dans notre corpus **n : 1, 2, 4, 5, 7, et 8** nous soulignons la présence du plurilinguisme dans les discours de ces femmes enquêtées, elle se manifeste dans les extraits suivants :

F 1 : « Hem/ nasakhdem trois langues français arabe kabyle.akhater Aka itamourth nalzayer ,nasakhdamithat i thlatha / g l'administration par exemple nasakhdem

français bon surtout dagui ghournagh nasakhdem français,gvara nasakhdem Taqvaylith et l'arabe rarement.»

« D'accu amdinigh euh déjà lhaja yalhan / la langue de prestige. »

F 2 : « généralement kabyle / quelques mots akayi en français sinn taqvaylith»

F 4 : « dans mon travail nasakhdem un cocktail (on utilise un mélange) français, arabe et Taqvaylith. Tout dépend amakh idikhchem yuwan obligé anhder akni iwaken adyawath le message ».

F 5 : « Oui bien sûr ulacc felas » « Xedmagh informatique, la langue swacu ighrigh c'est la langue française. »

« Nsexdam les trois langues, cwit n taqbaylit cwit n le français cwit n l'arabe, parce que ça dépend de l'origine de l'étudiant, par exemple un étudiant africain ilaq ad_as_thedred s la langue swacu ad_yefhem, les arabophones aussi ur_fahmen ara le Kabyle euh voilà ».

« Sxdamegh les trois langues aussi, ça dépend de la personne et la situation. »

F 7 : « Xedmagh informatique gestion, la langue swacu ighrigh c'est la langue française. » « Taqbaylit, la langue nagh, parce que tagi insexdam s watas en plus aqlagh deg la région n leqvayel. »

« Nsexdam tamazight, le français et l'arabe parce que yal yiwen aghdisqsin on doit le répondre avec la langue s wacu aghdifhem. »

F 8 : « Xedmagh informatique gestion, ghrigh en français. »

« sexdamagh taqbaylit s watas parce que d la langue s wacu idekragh et aussi c'est la langue parlée dans ma région. »

« nsexdam le français et l'arabe mais beaucoup plus le français, parce que dagi deg la scolarité de département d'arabe le logiciel nagh ittdu s la langue française. »

Ces femmes fait recours à d'autres langues qui sont là langue française et la langue kabyle même la langue arabe par rapport aux étudiants qu'elles reçoivent

chaque jour au sein de l'établissement et que chaque étudiant utilise sa propre langue.

Selon les résultats trouvés dans notre corpus nous constatons la pratique plurilinguisme vécu au quotidien des femmes travailleuses dans les établissements.

1.6. L'insécurité linguistique

Dans notre corpus nous avons constatées un phénomène de l'insécurité linguistique est marquée par un sentiment de peur et de mal à l'aise.

Les femmes ne disposent pas de sécurité linguistique éprouvent et des difficultés lors de leurs prestation orale ; nous avons remarqué que la majorité a eu peur de prendre la parole oralement. Un sentiment de mal à l'aise s'est manifesté et à influé sur leur comportement et leur expression langagières, ces femmes se trouvent souvent bloqués et parfois ils n'arrivent pas à continuer leurs énoncés. Sans faire attention, elles font des hésitations qui sont marquées par l'interjection « euh », « hem ». Dans ce cas les femmes sont en situation d'insécurité linguistique qui se trouve dans les réponses suivantes :

F 1 : « hem / nasakhdem trois langues français arabe kabyle akhater Hadi hiya l zayer ta3na, nasakhdamithat i thlatha / g l'administration par exemple nasakhdem français bon surtout dagui ghouragh nasakhdem français,gvara nasakhdem Taqvaylith et l'arabe rarement ».

« D'accu amdinigh euh déjà lhaja yalhan / la langue de prestige ».

F 2 : « généralement kabyle / quelques mots akayi en français si non taqvaylith ».

« Kabyle akni imdanigh / avant nasakhlat Aka le français, hem la plupart du temps kabyle inhader ».

« Normal koul yuwan g le cas ynes ... amdinig us3igh ara Aka une idée spécial chaque yuwan amakh. »

F 3 : « Hem, on emploie l'arabe par rapport aux étudiants arabophones puisque on est dans un département arabe donc on est obligée de leur expliquer en arabe ».

« Par rapport à la rédaction on est incompetent même au niveau de l'oral je dirais un peu. Pour moi même si on connaît une langue sa reste à découvrir de nouvelles choses donc euh voilà ».

F 5 : « Hem, taqbaylit / ma langue maternelle, d tina swacu ittmeslayen la plupart g la communauté inu. »

F 7 : « Euh, c'est très bien pour moi de voir des femmes igsexdamen la langue française deg ixeddim, parce que dina idyugi lhal ad_t_sexdem. »

F 8 : « C'est bien de parler le français au travail parce que tagi i d la langue n ixeddim à mon avis. »

« C'est bien un plus pour nos administrations, aka au moins ans3u plus de chances pour le développement d'éducation supérieure en Algérie. »

2. Synthèse

D'après les informations recueillies et nos observations de départ, nous pouvons mettre en lumière quelques constats :

D'abord, en ce qui concerne le choix de la langue, les résultats obtenus dans notre analyse confirment que la sélection de la langue n'est pas formalisée, mais elle est guidée par des critères qui orientent le choix de ces employées :

- La personne avec qui elles parlent.
- La situation de communication, s'il s'agit d'une communication interpersonnelle ou fonctionnelle.

Ensuite, nous constatons que, le kabyle est la langue qui domine le parler d ces employées de la faculté des lettres et langues, même si le français reste toujours

la langue du travail. Par contre l'arabe est moins utilisée par rapport à ces deux dernières langues ; et cela revient à la politique linguistique de l'état algérien.

Enfin, nous avons noté que l'identité de ces femmes se traduit par leurs pratiques langagières, et c'est la langue kabyle qui leurs permet de marquer leur présence.

Conclusion

D'après la transcription des enregistrements et l'analyse que nous avons faite, nous avons mis l'accent sur le débat qui est une activité qui favorise l'expression orale, l'activité interactionnelle qui pousse les femmes à parler et à s'imposer dans une situation. Nous avons constaté le phénomène dominant dans notre enquête est l'insécurité linguistique : recherche de mots ; l'utilisation de la langue maternelle ; l'hésitations ; les situations de blocage ; la timidité ; le stress et le rire. L'omniprésence d'interjections « euh » et « hem », problèmes de respiration qui a un effet négatif sur le développement de la compétence communicative des femmes travailleuses.

Conclusion Générale.

Conclusion générale

En guise de conclusion, notre travail qui s'inscrit dans le cadre sociolinguistique avait pour objet d'étudier les discours des employées de la faculté des lettres et langues de l'Université de Bejaïa, qui se particularise par la coexistence de plusieurs langues en contact.

De ce fait nous nous sommes intéressés au comportement langagier de ces femmes dans diverses situations de communication, ainsi qu'aux langues utilisées au niveau de cet établissement et les raisons qui font le choix de ces langues. De plus nous avons répondu à la question du fonctionnement et des raisons pour lesquelles ces employées font recours à plusieurs langues, autre que la langue française, pour communiquer.

Pour atteindre nos objectifs et valider nos hypothèses, nous nous sommes servis de l'approche qualitative pour analyser notre corpus qui se compose d'entretiens libres réalisés auprès des employées de cette faculté.

Nous avons organisé notre travail en deux parties, la première est consacrée à tous ce qui est théorique, où nous avons défini quelques concepts qui ont une relation avec notre thème de recherche. Ainsi la situation sociolinguistique en Algérie.

La deuxième partie est porté sur la pratique, où nous avons analysées notre corpus qui comporte huit entretiens et chaque entretien se compose de huit questions.

D'après l'analyse de notre corpus, nous estimons que cette dernière nous a apporter des réponses à nous questions posées dans en problématique. Ce que nous a tolérées de revoir nos hypothèses proposées au début de notre travail de recherche.

Notre première hypothèse n'a pas été confirmée d'après l'analyse de nos entretiens. La langue la plus dominante au niveau de cet établissement est la langue kabyle dans diverses situations de communications, entre collègues, entre étudiants, entre ces femmes et en s'adressant au public.

Ça revient aux origines et à l'identité de ces dernières qui sont des femmes kabyles, comme il revient au statut de la langue kabyle qui est leur langue maternelle. Or la langue française est la deuxième langue dominante en raison que cette langue officielle exigée et préférée lors de travail.

La deuxième hypothèse, consiste à confirmer que c'est des caractéristiques régionales, historiques, culturelles et identitaires qui poussent ces employées à faire recours à plus qu'une langue pour s'exprimer et se communiquer.

Nous avons constaté en premier lieu que, les facteurs régionaux et identitaires de ces femmes en tant que kabyles, habitaient une région kabyle et leur langue parlée est le kabyle influencent sur leurs pratiques langagières, où cette langue représente leurs origines et leur identité.

Deuxièmement, même les facteurs historiques et culturels ont la même influence sur ces femmes, parce qu'ils ont apporté d'autres langues à la communauté linguistique algérienne. Tel que le français qui est la langue du colonisateur qui est devenu une langue de prestige malgré son statut d'une langue étrangère, la langue arabe aussi qui est arrivé avec la culture et la civilisation islamique, et qui est devenu par la suite la langue officielle du pays.

Références Bibliographiques.

Références bibliographiques

Articles, ouvrages et revues

- DAOUD. K, 2014, « La langue algérienne existe-t-elle vraiment ? », Université d'Oran, Algérie, in <https://theses.univ-oran1.dz/document/TH3069.pdf>
- AREZKI. A, 2008, « L'identité linguistique : une construction sociale et/ ou un processus de construction socio-discursive ? », synergies Algérie, n°2, in <https://gerflint.fr/Base/Algerie2/abdenour.pdf>
- AUBIN-AUGER I et ALL, 2008, « Introduction à la recherche qualitative, la revue française de médecine générale », Volume 19 n° 84, in <http://groumf.siteo.com/file/bibliorecherchequalitative.pdf>
- BAYLON, Christian, 1991, *Sociolinguistique. Société, langue et discours*, édition Nathan, Paris.
- BELLATRECHE H, 2009 « L'usage de la langue française en Algérie, cas d'étude : le secteur bancaire ». Synergie Algérie n° 8, in <https://gerflint.fr/Base/Algerie8/bellatreche.pdf>
- BENBELAID. L, 2013, « Le rôle des représentations dans la pratique du français chez les jeunes étudiants de l'université de Bejaia », synergies Algérie n°20, in <https://gerflint.fr/Base/Algerie20/Benbelaid.pdf>
- BENNACER. M, 2010, « Analyse sociolinguistique des langues en usage dans le secteur public : cas du français », Bejaia, in <http://www.univ-bejaia.dz/xmlui/handle/123456789/8075>
- BESSAI. B, 2012, « Plurilinguisme et insécurité linguistique en Algérie : Paroles de lycéens (ne)s à Bejaia », Corela, in <http://journals.openedition.org/corela/2762>

- BLANCHET P, 2013, *Une introduction à la sociolinguistique, pour l'étude des dynamiques de la langue française dans le monde*, Editions des archives contemporaines, Paris.
- BOUKHANNOUCHE L, 2016 « La langue française À l'université algérienne : changement de statut et impact », *Carnets Revue électronique d'études françaises de l'APEF*, deuxième série, n° 8, in <https://journals.openedition.org/carnets/1895>
- BOURDIEU. P, 1982, *ce que parler veut dire : l'économie des échanges linguistiques*, éd fayard, Paris.
- BOYER. H, 1990, « Les représentations de la langue : approches sociolinguistique », in *langue française*1996, n°85 (Numéro spécial), in <https://bu.umc.edu.dz/theses/francais/DJE874.pdf>
- BOYER. H, 1996, *La sociolinguistique, territoire et objet*, éd Delachaux et Nestlé, Lausanne.
- BOYER. H, 2010, « Les politiques linguistiques, Du plurilinguisme linguistique au lendemain de l'indépendance et de l'Algérianité », *Quotidien d'Oran*, in <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/333/3/3/23405>
- BOYER H. 2017, « Introduction à la sociolinguistique, Langage et société », N°163, Paris, in <https://journals.openedition.org/lidil/pdf/4724>
- BRETEGNIER. A, & LEDEGEN. G, 2002, *sécurité / insécurité linguistique. Terrains et approches diversifiés, propositions théoriques et méthodologique*, éd L'Harmattan, Paris.
- BULOT. T, BAUVOIS. C, BLANCHET. Ph, 2001, « sociolinguistiques Urbaines. Variations linguistiques : images urbaines et sociales ». *Cahiers de sociolinguistique* n°6. Presses universitaires de Rennes, in <https://fac.umc.edu.dz/fll/images/cours/La%20sociolinguistique%20urbaine.pdf>

- BULOT. T, 2005, « Discours épi linguistique et discours topologique : une approche des rapports en signalétique et accouchement linguistique en sociolinguistique urbaine » dans revue de l'université de Moncton, vol n°1, in <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/531/3/1/167048>
- CALVET. L-J, 1993, *La sociolinguistique, Que-sais-je ?* PUF, Paris.
- CALVET. L-J, 1981, *Les langues véhiculaires, Que sais-je ?* PUF, Paris.
- CALVET. L-J, 1994, *les voix de la ville. Introduction à la sociolinguistique urbaine*, éd Payot, Paris.
- CALVET. L-J, 1999, *Pour une écologie des langues du monde*, éd Palon, Paris.
- CALVET. L-J et DUMOND P, 1999, *Enquête sociolinguistique*, éd l'Harmattan, Paris.
- CHERIGUEN. F, 1997, « politiques linguistiques en Algérie », n° 52, Paris, in <https://cte.univ-setif2.dz/moodle/mod/resource/view.php?id=50386>
- CHERRAD- BENCHERF. YASMINA, DERRADJI. YACINE et ALL, 2002, « Le français en Algérie lexique de dynamique des langues » *Duculot, Paris*, in <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01364990>
- CHRISTIAN. L, 2013, « Identité et appartenance sociale », *Tracés, Revue de sciences humaines, Philosophie et sciences sociales*, in <https://journals.openedition.org/traces/5705>
- FISHMAN J., 1971, *la Sociolinguistique*, éd Nathan, Paris.
- GASQUET. C, M. 2002, « Sociolinguistique urbaine ou urbanisation de la sociolinguistique ». *Revue Marges Linguistiques*, in http://www.revue-texto.net/Parutions/Marges/00_ml052002.pdf
- GRANDGUILLAUME. G, 1998. « Arabisation et légitimité politique en Algérie », *Langues et pouvoir, de l'Afrique du Nord à l'Extrême-Orient*, éd In

- Chaker Salem, Aix-en-Provence, in http://grandguillaume.free.fr/ar_ar/langrep.html
- GRANDGUILLAUME. G, 2004, « Arabisation et pratique linguistique au Maghreb », revue de « aménagement linguistique », n°107, Office Québécois de la langue française, in <http://ggrandguillaume.fr/photo/Qu%E9bec2004.doc>
 - GUERNIER. H, 1996, « Représentations linguistiques », in Moreau. M. L, sociolinguistique, concepts de base, Mardaga, Liège, in <https://elearning.univ-bejaia.dz/mod/resource/view.php?id=126617>
 - GUMPERZ. J, 1989, *Sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative*, éd L'Harmattan, Paris.
 - LABOV. W, 1976, *Sociolinguistique*, éd de Minuit, Paris.
 - MOREAU. M-L, 1997, *Sociolinguistique concepts de base*, éd Mardaga, Liège.
 - SEBAA. R, 2002, « Culture plurilinguisme en Algérie », *Trans*, n°13. <https://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>
 - SEBAA. R, 2002, *L'Algérie et la langue française, l'altérité partagée*, éd Dar El Gharb, Oran.
 - TALEB EL IBRAHIMI KH. 1997, *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, éd Dar El Hikma, Alger.
 - TALEB IBRAHIMI KH. 2004, « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues », Algérie, in <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/305>
 - VION. R, 2000, *La communication verbale*, Analyse des interactions, éd Hachette, Paris.

Thèses et mémoires

- ABDELHAMID. S. 2002 « *pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage du français langue étrangère chez les étudiants de département de français : université de Batna* » thèse de doctorat.
- ABDELHAMID S, cité par, ZEKRINI S, 2015, « *Attitudes et représentations sociolinguistiques des langues présentes en Algérie : cas des locuteurs de Souk-El-Tenine* », mémoire de master, université Abderrahmane Mira Bejaïa, Algérie.
- BENBELAID. L, 2015, « *Les parlers des jeunes de la ville de Bejaia entre identités et représentations* », université Abderrahmane Mira Bejaia.
- BENBELAID. L, 2008, « *Etude des représentations des variations du français oral sur l'écrit chez des étudiants de français et d'informatique de gestion* », Université de Bejaia.
- BRETEGNIER. A, 1998-1999, « *Sécurité et insécurité linguistique. Approches sociolinguistique et pragmatique d'une situation de contacts de langue : la réunion* », Université de la Réunion.
- IDDOU-ALLAM. S, 2012, « *L'insécurité linguistique en FLE : attitudes et impact des représentations linguistique sur les pratiques langagières des apprenants de la 3ème année secondaire* », Saint-Denis, Paris.
- MERZOUK. S, 2014, « *Le français en Algérie, création et variation comme vecteur d'adaptation : Le cas de l'emprunt au berbère* » université Abderrahmane Mira Bejaia.

Dictionnaires

- AKOUN A et ANSART P, 1999, *Dictionnaire de sociologie*, édition le Robert/Seuil, Paris.

- DAUZAT A, 1961, *Nouveau Dictionnaire Étymologique et Historique*, édition Larousse, Paris.
- DUBOIS J et all, 2002, *Dictionnaire linguistique*, édition LAROUSSE, Paris, France.
- DUBOIS J et all, 1994, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, édition Larousse, Paris.
- LE PETIT ROBERT, édition 2011, France.

Annexes.

Transcription des entretiens

Entretien N°01 :

A : Bonjour

F : Bonjour

A : S'il vous plaît quelle est votre première langue acquise ?

F : Taqvaylith (sourire) **(le kabyle).**

A : Le kabyle d'accord, daccut la langue itsakhdamat quotidiennement **(quelle est la langue que vous utilisez au quotidien et pourquoi) ?**

F : Hem / nasakhdem trois langues français arabe kabyle.akhater Hadi hiya l zayer ta3na ,nasakhdamithat i thlatha / g l'administration par exemple nasakhdem français bon surtout dagui ghournagh nasakhdem français,gvara nasakhdem Taqvaylith et l'arabe rarement.**(on utilise les trois langues "Français, arabe et kabyle parceque c'est l'Algérie on les utilise les trois par exemple dans notre administration on utilise le français et dehors on utilise le kabyle et l'arabe rarement.**

A : par rapport à votre travail quelles sont les langues que vous utilisez ? et pourquoi ?

F : Les trois langues, la même réponse.

A : Que pensez-vous de la femme qui parle le français ?

F : D'accu amdinigh euh déjà lhaja yalhan / La langue de prestige. **(Comment dirait-je une très belle chose / la langue de prestige.)**

A : Que représente pour vous la pratique de la langue française ?

F : La langue française d kulech lhaja importante pour moi. **(La langue française représente tous pour moi c'est le plus important pour moi).**

A : Que représente pour vous la pratique des langues ?

F : La pratique des langues est essentielle pour la communication et la compréhension d'autrui iwaken un message adyawat ilaq anakhdem akk les langues (**pour qu'un message soit transmis il faut utiliser d'autres langues**).

A : Merci pour votre temps

F : Sahit (**merci**).

Entretien N°02 :

A : Bonjour

F : Bonjour (rire)

A : Donc, quelle est votre première langue acquise ?

F : Kabyle.

A : Parlez-moi s'il vous plaît de votre formation : spécialité et langues d'études ?

F : Informatique.

A : Daccut la langue itsakhdamat quotidiennement (**quelle est la langue que vous utilisez au quotidien et pourquoi**) ?

F : Généralement kabyle / quelques mots akayi en français sinn taqvaylith (**quelques mots en français sinon en kabyle**).

A : Quelles langues utilisez-vous dans votre travail ? pourquoi ?

F : Aqli normal s taqvaylith negh en français sadepend yuwan s ta3ravth ugvaham ara asath hadradh s ta3ravth (**je suis normal en kabyle ou bien en français sadepend quelqu'un qui est arabophone tu vas lui parler en arabe**).

A : Quelles sont les langues que vous utilisez au travail ? et pourquoi ?

F : Kabyle akni imdanigh avant nasakhlat Aka le français, hem la plupart du temps kabyle in hader. **(Kabyle comme je vous est dit avant en parle le français mais la plupart du temps en parle kabyle).**

A : Que pensez-vous des femmes qui parle le français ? pourquoi et comment ?

F : Normal koul yuwan g le cas ynes ... amdinig us3igh ara Aka une idée spécial chaque yuwan amakh. **(Normal chaque personne est son cas alors je n'ai pas une idée spéciale).**

A : Que représente pour vous la pratique de la langue française ?

F : Pour moi yuwan normal th hadrat s taqvaylith negh en français l'essentiel le message adyawat **(pour moi normal tu parles en kabyle ou bien en français l'essentiel de transmettre le message).**

A : Merci à votre temps

F : De rien bon courage.

Entretien N° 03 :

A : Bonjour

F : Bonjour

A : Donc quelle est votre première langue acquise ?

F : Ma première langue est le kabyle.

A : Parlez-moi s'il vous plaît de votre formation : spécialité et langues d'études ?

F : J'ai étudié une formation de trois langues.

A : Les quelles s'il vous plaît ?

F : Le français l'arabe et l'Anglais.

A : D'accord très bien. Pour la deuxième question quelles langues utilisez-vous quotidiennement ?

F : Le kabyle et un peu du français et bien sûr selon la langue de personne à qui je m'adresse. Le kabyle parce que on est dans une région kabyle.

A : Quelles langues utilisez-vous au travail ? pourquoi ?

F : Ici dans le secrétariat en emploi l'arabe et le français même l'anglais au même temps le kabyle toujours pour la réception puisque on est des kabyles. Hem on emploie l'arabe par rapport aux étudiants arabophones puisque on est dans un département arabe donc on est obligé de leur expliquer en arabe.

A : Quelques sont les langues que vous utilisez dans votre travail ?

F : En fait recours à d'autres langues par exemple même si un département arabe en parle la langue française. Tout dépend de la personne et la langue qu'elle utilise.

A : Que pensez-vous des femmes qui parle la langue française ?

F : Hem en vérité tant que femme on est incompétente / même si on l'utilise chaque jour mais on ne la maîtrise pas vraiment, mais généralement je la vois une femme cultivée qui a une valeur de soi qui permet aux gens de la respecter.

A : Pourquoi ?

F : Par rapport à la rédaction on est incompétent même au niveau de l'oral je dirais un peu. Pour moi même si on connaît une langue sa reste à découvrir de nouvelles choses donc hem voilà.

A : Que représente pour vous la pratique de la langue française ?

F : Une langue représente le soit. Langue de prestige, de la mode, une langue même colonial.

A : Merci pour votre temps.

F : De rien je vous souhaite bon courage dans votre étude.

Entretien N°04 :

A : Bonjour

F : Bonjour aslamam (**bienvenue**)

A : Quelle est votre première langue acquise ?

F : Taqvaylith (**le kabyle**).

A : Parlez-moi s'il vous plaît de votre formation : spécialité et langues d'études ?

F : Neghra (**j'ai étudié**) économie spécialité informatique de gestion en français à l'université Targa ouzzmour.

A : Quelle est la langue que vous utilisez quotidiennement ? Et pourquoi ?

F : Dans le milieu de ma famille j'utilise le kabyle même avec mes enfants mon mari.

A : Quelles langues utilisez-vous dans votre travail ?

F : Dans mon travail nasakhdem un koktel (**on utilise un mélange**) français, arabe et Taqvaylith. Tout dépend amakh idikhchem yuwan obligé anhder akni iwaken adyawath le message (**tout dépend comment la personne parle, c'est obligé de parler avec la langue qui lui correspond pour que le message soit transmis**).

A : Que représente pour vous la pratique de la langue française ?

F : Pour moi elle est essentielle dans mon milieu de travail ou bien même dehors alors que c'est une langue de prestige.

A : Merci pour vos réponses et votre temps consacrée. Bon après-midi.

F : Merci bon courage à vous.

Entretien N° 05 :

A : Bonjour.

F : Bonjour.

A : Nous allons vous poser quelques questions à propos de notre thème de mémoire de fin de cycle, si vous aimeriez y répondre (sourire).

F : Oui bien sûr ulacc felas, (**pas de souci**) (sourire).

A : Quelle est votre première langue acquise ?

F : D taqbaylit (**le Kabyle**).

A : Dacutt la formation itxedmed : la spécialité et la langue d'étude ? (**Parlez-moi de votre formation : la spécialité et la langue d'étude ?**).

F : Xedmagh informatique, la langue swacu ighrigh c'est la langue française. (**J'ai fait informatique, la langue avec laquelle j'ai fait mes études c'est la langue française.**)

A : Dacutt la langue id_t_sexdamed quotidiennement, iwacu ? (**Quelle est la langue que vous utilisez quotidiennement et pourquoi ?**)

F : Hem taqbaylit / ma langue maternelle, d tina swacu ittmeslayen la plupart g la communauté inu. (**Le Kabyle, ma langue maternelle, c'est la langue parlée par la plupart de ma communauté.**)

A : Dacutent les langues id_t_sexdamed deg ixeddim, iwacu ? (**Quelle langue employez-vous au travail ? Pourquoi ?**)

F : Nsexdam les trois langues, cwit n taqbaylit cwit n le français cwit n l'arabe, parce que ça dépend de l'origine de l'étudiant, par exemple un étudiant africain ilaq ad_as_thedred s la langue swacu ad_yefhem, les arabophones aussi ur_fahmen ara le Kabyle euh voilà. (**Nous utilisons les trois langues, un peu de Kabyle, un peu de français, un peu d'arabe, parce que ça dépend de l'origine de l'étudiant, par exemple un étudiant africain il faut lui parler avec la langue qui peut**

comprendre, les arabophones aussi ils ne comprennent pas le Kabyle euh voilà.)

A : Dacutent les langues id_t_sexdamed d le public, iwacu ? (Quelles langues employez-vous avec le public ? Pourquoi ?)

F : Sxdamegh les trois langues aussi, ça dépend de la personne et la situation. (J'utilise les trois langues aussi, ça dépend de la personne et la situation.)

A : Dacu adinid deg thlawin ihedren la langue française deg ixeddim ? Iwacu ? (Que pensez-vous des femmes qui parlent le français au travail ? Pourquoi et comment ?)

F : L3alitt quand même, parce que c'est un langage d'administration, alors normalement d tamtut negh dargaz ilaq anhder en français deg ixeddim. (C'est bien quand même, parce que c'est un langage d'administration, alors que ce soit femme ou homme on doit parler en français au travail.)

A : Que représente pour vous de la pratique du français au travail ? Pourquoi et comment ?

F : Dayen yelhan, premièrement pour améliorer le langage en plus iwaken ad nawed le statut ni anda anili ns3a vraiment un langage administratif. (C'est quelque chose de bien, premièrement pour améliorer le langage en plus pour nous arrivons au statut où nous allons vraiment avoir un langage administratif.)

A : Que pensez-vous de la pratique des langues au travail ? Pourquoi et comment ?

F : Dayen yelhan daghen, autant que macci ala widak ighedren taqbaylit id ittassen assassin, alors yal yiwen as as thedred s la langue ad yefhem. (C'est quelque chose de bien aussi, autant que ce n'est pas juste ceux qui parlent le Kabyle qui viennent pour renseigner, alors chacun on le parle avec la langue qu'il comprenne.)

A : Merci pour votre temps. (Sourire).

F : Ulacc felas. (Pas de souci) bon courage.

Entretien N° 06 :

A : Bonjour.

F : Bonjour.

A : Nous allons vous poser quelques questions à propos de notre thème de mémoire de fin de cycle, si vous aimeriez y répondre (sourire).

F : Oui bien sûr, avec plaisir (sourire).

A : Quelle est votre première langue acquise ?

F : Ma première langue acquise c'est la langue Kabyle.

A : Parlez-moi s'il vous plaît de votre formation : spécialité et langue d'étude ?

F : hem bon, j'ai un diplôme en informatique et j'ai fait mes études en langue française.

A : Quelle est la langue que vous utilisez quotidiennement ? pourquoi ?

F : Comme tous les algériens, on essaye de parler un peu de tout, selon le besoin, on parle le Kabyle, la langue arabe et la langue française.

A : Quelle langue employez-vous au travail ? Pourquoi ?

F : Dans notre domaine de travail nous utilisons aussi les trois langues, le Kabyle, l'arabe et le français / parce que on est dans un milieu qui nous oblige d'utiliser ces langues, et ça dépend des gens, par exemple il y a des gens qui n'arrivent pas à comprendre la langue française, alors on est obligé de s'exprimer avec la langue arabe ou le Kabyle et vice versa, ça veut dire qu'on transmette le message selon la personne qui nous parle.

A : Quelles langues employez-vous avec le public ? Pourquoi ?

F : Pratiquement c'est la même réponse, parce que ça dépend de la personne qui nous parle, par exemple si je parle avec quelqu'un qui parle en français j'essaie le maximum de lui parler en français, et si je parle avec quelqu'un qui ne maîtrise ni le français ni le Kabyle je suis obligé de lui parler en arabe, c'est ça.

A : Que pensez-vous des femmes qui parlent le français au travail ? Pourquoi et comment ?

F : Bon, pour moi, dans les milieux administratifs la langue française est considérée comme la langue du travail, alors que ce soit homme ou femme il fallait bien de parler en français, et à propos des femmes qui parlent en français au travail c'est vraiment bien et ça leur donne beaucoup de chances pour l'affirmation du soi et l'amélioration de leur niveau, et cette langue représente pour ces femmes une langue de prestige.

A : Que représente pour vous la pratique du français au travail ? Pourquoi et comment ?

F : La pratique du français au milieu de travail est très importante parce que presque dans toutes les administrations de tous les secteurs, la langue française est la plus utilisée, elle représente la langue du marché de travail

A : Que représente pour vous la pratique des langues au travail ? Pourquoi et comment ?

F : La même chose pour les autres langues, il faut essayer d'améliorer notre pratique langagière Pour avoir un statut très intéressant et pourquoi pas être parmi les pays développés.

A : Merci pour votre temps. (Sourire).

F : pas de problème, bon courage à vous. (Sourire).

Entretien N° 07 :

A : Bonjour.

F : Bonjour.

A : Nous allons vous poser quelques questions à propos de notre thème de mémoire de fin de cycle, si vous aimeriez y répondre (sourire).

F : Oui bien sûr.

A : Quelle est votre première langue acquise ?

F : Taqbaylit, **(Le Kabyle)**.

A : Dacutt la formation itxedmed : la spécialité et la langue d'étude ? **(Parlez-moi de votre formation : la spécialité et la langue d'étude ?)**.

F : Xedmagh informatique gestion, la langue swacu ighrigh c'est la langue française, **(j'ai fait informatique gestion, j'ai fait mes études en langue française)**.

A : Dacutt la langue id_t_sexdamed quotidiennement, iwacu ? **(Quelle est la langue que vous utilisez quotidiennement et pourquoi ?)**

F : Taqbaylit, la langue nagh, parce que tagi insexdam s watas en plus aqlagh deg la région n leqvayel, **(Le Kabyle, notre langue, parce que c'est la langue que nous utilisons le plus et en plus on est dans la région Kabyle)**.

A : Dacutent les langues id_t_sexdamed deg ixeddim, iwacu ? **(Quelle langue employez-vous au travail ? Pourquoi ?)**

F : Nsexdam tamazight, le français et l'arabe parce que yal yiwen aghdisqsin on doit le répondre avec la langue s wacu aghdifhem, **(On utilise le Kabyle, le français et l'arabe parce que on doit répondre à chacun par la langue qu'il comprenne)**.

A : Dacutent les langues id_t_sexdamed d le public, iwacu ? **(Quelles langues employez-vous avec le public ? Pourquoi ?)**

F : Nsexdam généralement taqbaylit parce que la langue française nsexdamitt kan deg ixeddim, **(on utilise généralement le Kabyle parce que la langue française on l'utilise juste dans le travail).**

A : Dacu adinid deg thlawin ihedren la langue française deg ixeddim ? Iwacu ? **(Que pensez-vous des femmes qui parlent le français au travail ? Pourquoi et comment ?)**

F : Euh, c'est très bien pour moi de voir des femmes igsexdamen la langue française deg ixeddim, parce que dina idyugi lhal ad_t_sexdem, **(Euh, c'est très bien pour moi de voir des femmes qui utilisent la langue française au travail, parce que c'est là où il faut l'utiliser).**

A : Que représente pour vous de la pratique du français au travail ? Pourquoi et comment ?

F : Autant que l'administration algérienne fonctionne avec la langue française, je vois qu'il est obligé de pratiquer cette langue au travail.

A : Que pensez-vous de la pratique des langues au travail ? Pourquoi et comment ?

F : C'est la même chose, c'est bien de maîtriser plusieurs langues pour améliorer le langage administratif.

A : Merci pour votre temps. (Sourire).

F : Ulacc felas, **(pas de souci)** (sourire)

Entretien N ° 08 :

A : Bonjour.

F : Bonjour.

A : Nous allons vous posez quelques questions à propos de notre thème de mémoire de fin de cycle, si vous aimeriez y répondre (sourire).

F : Oui bien sûr.

A : Quelle est votre première langue acquise ?

F : Taqbaylit, (**Le Kabyle**).

A : Dacutt la formation itxedmed : la spécialité et la langue d'étude ? (**Parlez-moi de votre formation : la spécialité et la langue d'étude ?**).

F : Xedmagh informatique gestion, ghrigh en français, (**J'ai fait informatique gestion, je l'ai étudié en français**).

A : Dacutt la langue id_t_sexdamed quotidiennement, iwacu ? (**Quelle est la langue que vous utilisez quotidiennement et pourquoi ?**)

F : Sexdamagh taqbaylit s watas parce que d la langue s wacu idekragh et aussi c'est la langue parlée dans ma région. (**J'utilise le Kabyle trop parce que c'est ma langue maternelle et aussi c'est la langue parlée dans ma région**).

A : Dacutent les langues id_t_sexdamed deg ixeddim, iwacu ? (**Quelle langue employez-vous au travail ? Pourquoi ?**)

F : nsexdam le français et l'arabe mais beaucoup plus le français, parce que dagi deg la scolarité de département d'arabe le logiciel nagh ittdu s la langue française. (**On utilis le français et l'arabe mais beaucoup plus le français parce qu'ici dans le service de scolarité de département d'arabe notre logiciel fonctionne en français**).

A : Dacutent les langues id_t_sexdamed d le public, iwacu ? (**Quelles langues employez-vous avec le public ? Pourquoi ?**)

F : Généralement le Kabyle, mais si quelqu'un me parle avec une autre langue je dois lui répondre avec la même langue, mais à propos de ma communauté c'est le Kabyle.

A : Dacu adinid deg thlawin ihedren la langue française deg ixeddim ? Iwacu ?
(Que pensez-vous des femmes qui parlent le français au travail ? Pourquoi et comment ?)

F : A mon avis c'est très intéressant d'utiliser la langue française au travail et surtout pour les femmes, c'est ainsi qu'elles peuvent prouver leur existence.

A : Que représente pour vous de la pratique du français au travail ? Pourquoi et comment ?

F : C'est bien de parler le français au travail parce que tagi i d la langue n ixeddim à mon avis. **(C'est bien de parler le français au travail parce que c'est la langue de travail à mon avis).**

A : Que pensez-vous de la pratique des langues au travail ? Pourquoi et comment ?

F : c'est bien un plus pour nos administrations, aka au moins ans3u plus de chances pour le développement d'éducation supérieure en Algérie. **(C'est bien un plus pour nos administrations, comme ça on aura plus de chances pour le développement d'éducation supérieure en Algérie).**

A : Merci pour votre temps. (Sourire)

F : Pas de problème, bonne chance à vous (sourire).

Résumé

Dans notre travail de recherche intitulé « Les représentations sociolinguistique chez les femmes fonctionnaires à l'égard de la langue française : cas des employées de la faculté des lettres et langues de l'université de Béjaïa », qui s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, nous avons tenté de démontrer les pratiques langagières et les discours orales utilisé par ces employées dans diverses situations de communication.

Selon le plan méthodologique, nous avons choisi l'entretien comme méthode de travail à réaliser au niveau de cet établissement. D'après notre analyse, nous avons conclus que ces employées font recours à plusieurs langues pour s'exprimer et se communiquer et que la langue la plus utilisée est la langue Kabyle.

Mots clés : Pratiques langagières, femmes fonctionnaires, la langue.

Abstract

In our research work "Sociolinguistic representations among women civil servants with regard to the French language: case of employees of the faculty of letters and languages of the University of Bejaia", which falls within the field of sociolinguistics, we have tried to demonstrate the language practices and oral discourse used by these employees in various communication situations.

According to the methodological plan, we chose the interview as the work method carried out at this establishment. From our analysis, we concluded that these employees use several languages to express themselves and communicate and the most used language is the Kabyle language.

Keywords: Language practices, women civil servants, language.

ملخص

في بحثنا هذا، تحت عنوان " التمثيلات اللغوية الاجتماعية بين الموظفات فيما يتعلق باللغة الفرنسية: حالة موظفات كلية الآداب واللغات بجامعة بجاية "، والذي يتمحور في مجال علم اللغة الاجتماعي، حاولنا إظهار الممارسات اللغوية والخطاب الشفوي الذي تستخدمه هذه الموظفات في مختلف مواقف التواصل.

وفقاً للخطة المنهجية، اخترنا " المقابلة " للتحليل والوصول إلى نتائج جد قريبة من الواقع. من تحليلنا، توصلنا إلى أن هذه الموظفات يستخدمن عدة لغات للتعبير عن أنفسهن والتواصل وأن اللغة الأكثر استخداماً هي اللغة القبائلية.

الكلمات المفتاحية: الممارسات اللغوية، الموظفات، اللغة.